

Chapitre neuf

1 La tente de la rencontre

2 L'incrédulité

3 Juges, rois et prophètes

1 La tente de la rencontre

Comme on l'a vu dans le chapitre précédent, il y avait sans doute certains Israélites qui croyaient pouvoir se rendre acceptables aux yeux de Dieu en observant les dix commandements. Ces personnes avaient choisi un chemin qui les mènerait vers une sécheresse spirituelle. Par contre, d'autres Israélites étaient disposés à laisser Dieu leur montrer comment lui être agréables.

Supposons que Dieu ait écrit un plan d'étude pour enseigner à l'homme exactement ce qu'il doit faire pour être *en règle* avec lui. Quel aurait été son premier point?

Plan de leçon – Point no 1

Illustration: Un homme tente de traverser une rivière à la nage; il se fait emporter par le courant et appelle au secours en se démenant. Parmi les témoins de la scène, il n'y a qu'un seul bon nageur en mesure de venir à sa rescousse. Les autres l'incitent à sauter immédiatement à l'eau, mais il ne le fait pas. De la plage, il surveille les ébats frénétiques de la victime de plus en plus désespérée. Lorsque l'homme est à bout de forces, le sauveteur se précipite pour lui venir en aide et le ramène à la rive, sain et sauf. Alors que les gens se mettent à critiquer le héros pour avoir attendu si longtemps avant de passer à l'action, il leur répond: « Tant que l'homme se débattait, il ne m'aurait pas permis de lui venir en aide. Je ne pouvais rien faire pour lui aussi longtemps qu'il essayait de se sauver lui-même¹. »

Conclusion: Le premier pas à faire pour s'approcher de Dieu consiste à reconnaître que nous sommes des pécheurs incapables de nous sauver nous-mêmes des conséquences éternelles du péché.

Si Dieu avait débuté sa leçon ainsi, les Israélites auraient sans doute protesté en criant: « Mais nous savons tout cela. Tu nous l'as déjà dit! »

Et Dieu aurait répondu: « Oui, je le sais, mais je veux qu'il n'y ait aucun doute dans votre esprit à ce sujet. Pour être acceptés par moi, vous devez reconnaître que vous êtes des pécheurs incapables

de vous sauver vous-mêmes. Je ne peux secourir que ceux qui ont abandonné tout effort de se sauver eux-mêmes. »

La leçon ci-dessus est fictive, mais son application est réelle. C'est un enseignement qu'on retrouve partout dans les Écritures. Maintenant, considérons la deuxième étape de cette leçon :

L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

Exode 25.1,2,8

Aide visuelle

Les Israélites devaient construire un *sanctuaire*, un *lieu sacré* appelé la *tente de la rencontre* (le *tabernacle*), où Dieu pourrait habiter au milieu d'eux. Ce n'est *pas* parce qu'il avait besoin d'une demeure que Dieu demandait aux Israélites de construire le tabernacle. C'est plutôt parce qu'il voulait se servir de quelque chose de tangible pour instruire son peuple. La pleine signification de cette aide visuelle deviendra plus claire au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude. Décrire la construction du tabernacle nécessitera quelques pages, alors soyez patient et ne les sautez pas lors de votre lecture. Ces explications sont importantes pour la compréhension globale du sujet.

Dieu a d'abord invité les gens à offrir des contributions volontaires pour ce projet de construction. Il voulait que ces dons soient faits de bon cœur. Il n'y avait aucune sollicitation, aucune contrainte. Chacun était libre de décider ce qu'il offrirait. Cependant, il y a un point sur lequel Dieu était très clair :

Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

Exode 25.9

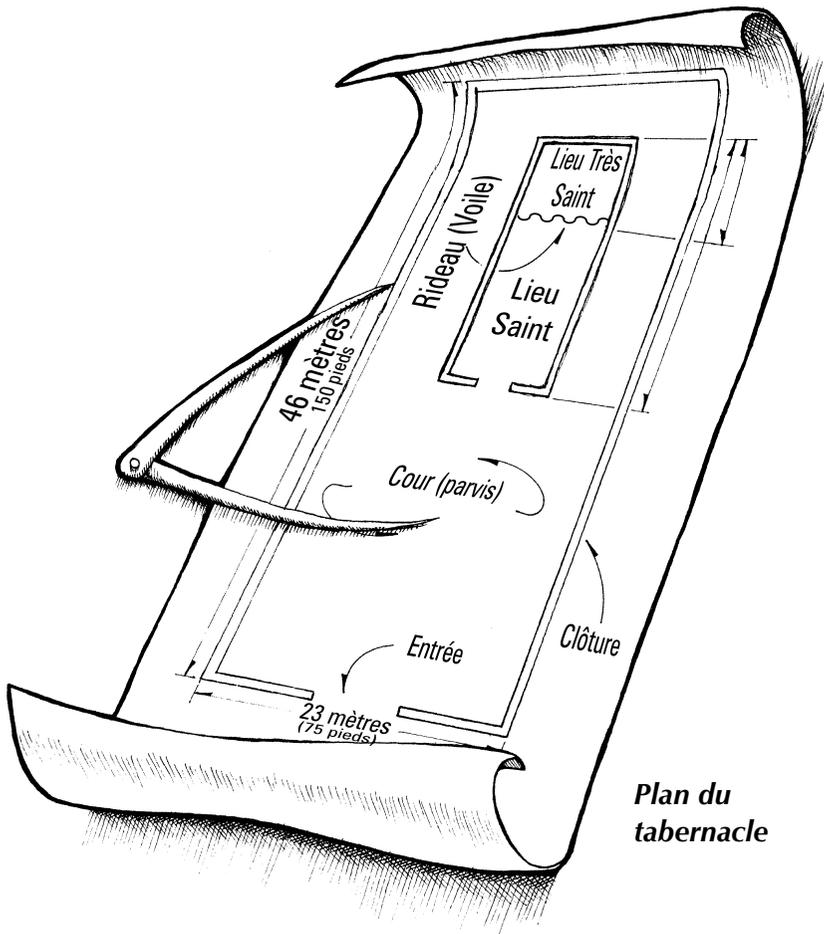
Plan du tabernacle

Le tabernacle serait démontable et mobile. La partie en forme de tente aurait des parois rigides et une toiture recouverte de tapis. Elle serait divisée en deux parties: un tiers de l'espace formerait le lieu très saint, aussi appelé le saint des saints; les deux autres tiers formeraient le lieu saint. Un lourd rideau, appelé parfois le voile, séparerait ces deux endroits :

...le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.

Exode 26.33b

Le tabernacle serait doté d'une cour extérieure (le parvis) entourée d'une clôture mesurant 2 mètres de haut. Une seule entrée donnerait accès au site. Le mobilier du tabernacle comprendrait sept objets principaux qui seraient placés dans la tente et dans le parvis².

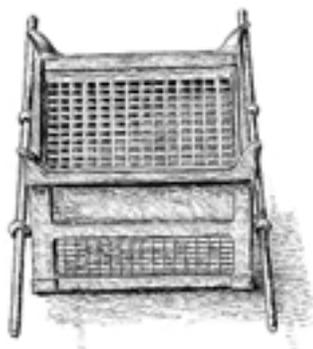


Plan du tabernacle

Le parvis

❶ L'autel d'airain:

À l'intérieur du parvis, directement à l'entrée, se trouvait l'autel. Il était assez grand, fait en bois recouvert d'airain. De chaque coin sortait une corne.



❷ La cuve:



Ce grand bol d'airain, situé à mi-chemin entre l'autel d'airain et le lieu saint, était rempli d'eau. Il servait aux rites de purification, ce qui démontrait que l'homme devait être pur lorsqu'il s'approchait de Dieu.

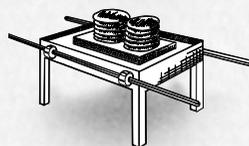
❸ Le chandelier:

Dieu n'a pas spécifié les dimensions du chandelier, mais on en connaît la forme. Il avait une tige centrale de laquelle sortaient sept branches. Comme il était d'or pur, sa grandeur était probablement restreinte.



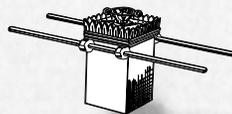
❹ La table des pains de proposition:

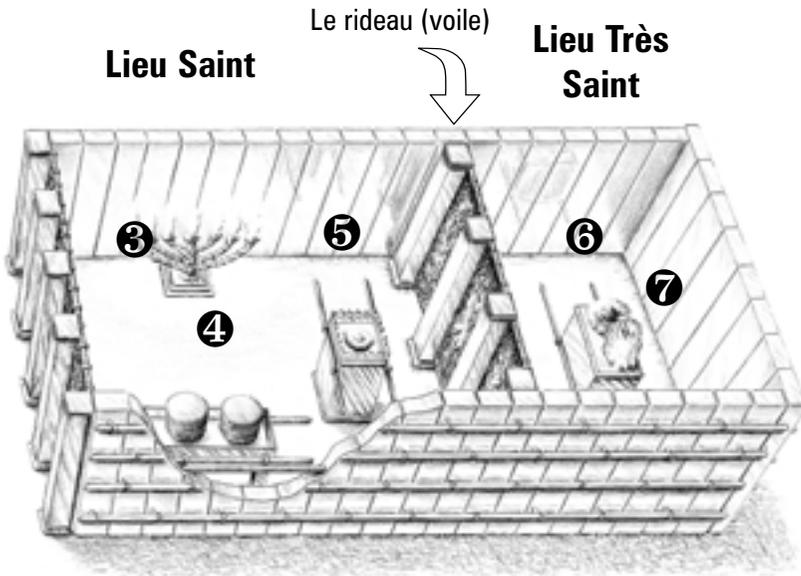
Sur cette table étaient placés douze pains, chacun représentant une des tribus d'Israël.



❺ L'autel des parfums:

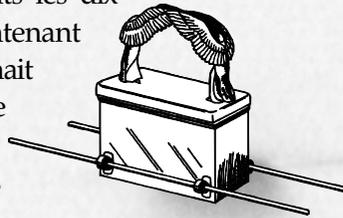
Cet autel était situé directement devant le rideau qui séparait le *lieu très saint* du *lieu saint*. On y brûlait du parfum lorsque les Israélites se rassemblaient dehors pour prier. L'odeur du parfum qui s'élevait vers le ciel symbolisait les prières qui montaient vers Dieu.





⑥ L'arche de l'alliance:

De dimension réduite, cette boîte en bois recouverte d'or pur avait été conçue pour servir de coffre. Elle contenait au moins deux choses qui nous sont déjà familières: les tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements et un récipient contenant un échantillon du pain que Dieu donnait aux Israélites pendant leur voyage dans le désert. De chaque côté de l'arche, il y avait de longues perches permettant de la transporter.



⑦ Le propitiatoire:

L'arche de l'alliance avait un magnifique couvercle en or pur sur lequel deux anges déployaient leurs ailes. L'arche et son couvercle constituaient le seul mobilier du *lieu très saint*. Dieu dit:

C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.

Exode 25.22

Les sacrificateurs

Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce...

Exode 28.1a

Dieu dit à Moïse de désigner Aaron et ses fils comme *sacrificateurs* pour servir dans le tabernacle. Aaron fut établi *souverain sacrificateur*. Le Seigneur avait mis ces hommes à part, non en raison de leur propre mérite, mais parce qu'il voulait que le peuple apprenne à respecter Sa sainteté. Il ne voulait pas que le service rattaché au tabernacle soit accompli par n'importe qui et de manière désordonnée. Les sacrificateurs recevaient une formation particulière afin d'être en mesure d'exécuter les directives de Dieu se rattachant au service du tabernacle. Ils devaient agir comme gardiens du tabernacle pour en prendre soin lorsque ce peuple nomade se mettait en mouvement.

Le tabernacle est terminé

Neuf mois après l'arrivée des Israélites au mont Sinaï, la construction du tabernacle fut achevée.

Moïse examina tout le travail; et voici, ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi.

Exode 39.43

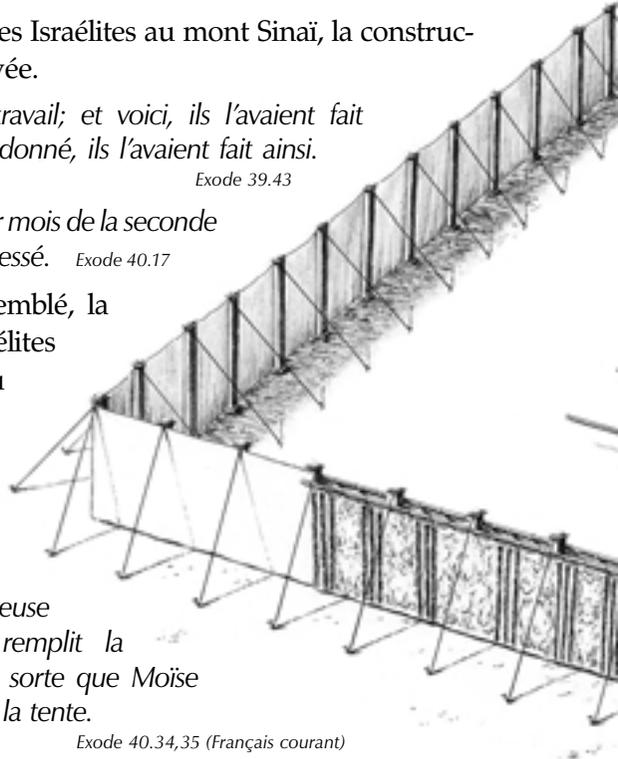
Le premier jour du premier mois de la seconde année, le tabernacle fut dressé.

Exode 40.17

Une fois le tabernacle assemblé, la nuée qui dirigeait les Israélites vint s'installer au-dessus du lieu très saint. Cela signifiait la présence de Dieu parmi son peuple.

Alors la fumée vint recouvrir la tente de la rencontre et la glorieuse présence du Seigneur remplit la demeure sacrée, de telle sorte que Moïse ne put pas pénétrer dans la tente.

Exode 40.34,35 (Français courant)

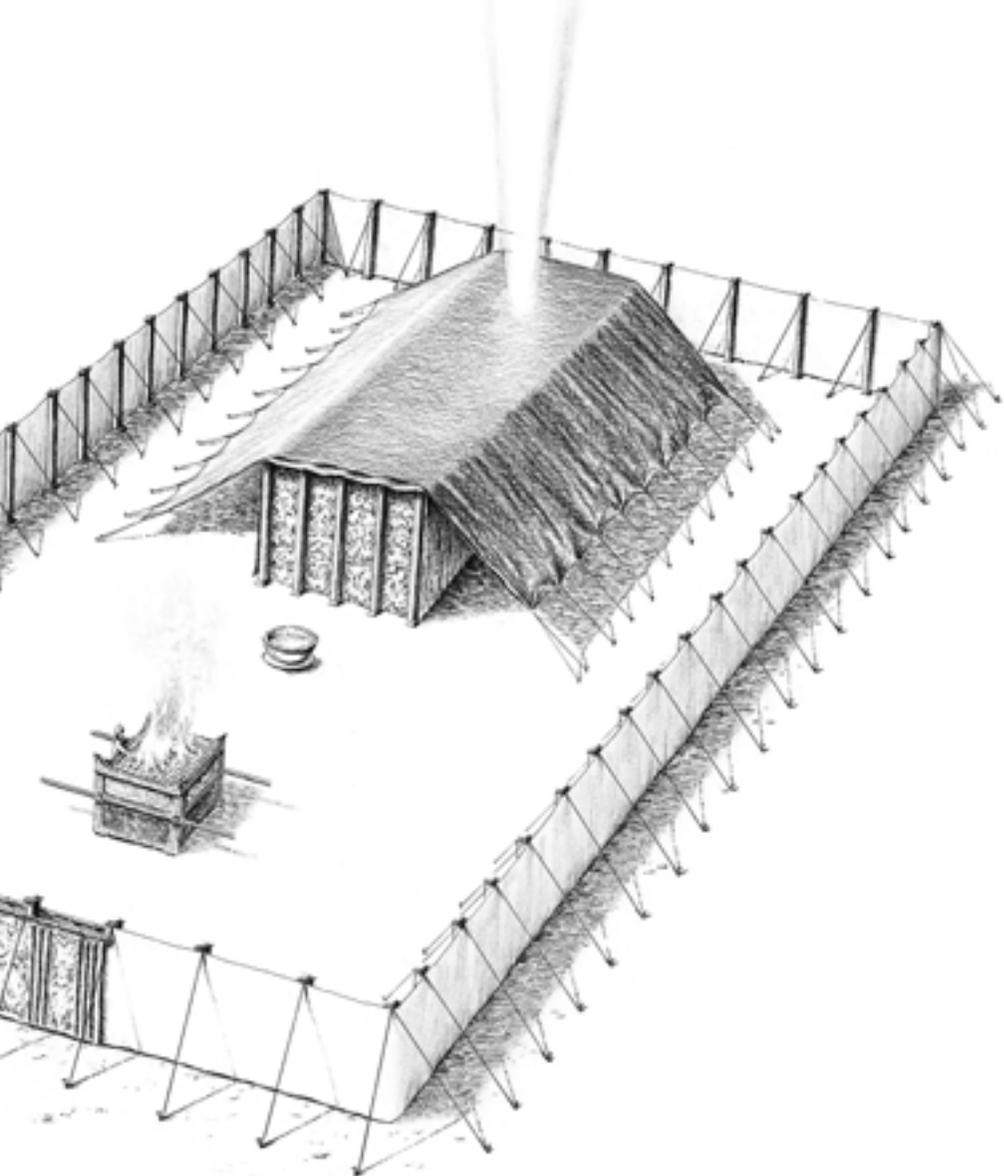


La fonction de l'aide visuelle

Avec tous les éléments du tabernacle en place, Dieu pouvait maintenant se servir de cette aide visuelle à grande échelle. Il dit à Moïse :

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail...

Lévitique 1.2



Dieu commandait aux hommes d'apporter un sacrifice au tabernacle.

Ce sacrifice devait être pris: ... *de leur bétail*... Lévitique 1.2

Ils pouvaient choisir soit un bélier, un bouc ou un bœuf. D'autres animaux, tels que le porc, le cheval et le chameau n'étaient pas acceptés.

Ils devaient offrir: ... *un mâle*... Lévitique 1.3a

qui serait: ... *sans défaut*... Lévitique 1.3a

sans maladie ni infirmité.

... *il le conduit à l'entrée de la tente de la rencontre, afin d'obtenir la faveur du Seigneur.* Lévitique 1.3b (Français courant)

Le sacrifice devait être offert à l'entrée du parvis, sur l'autel d'airain*. En plus de se reconnaître pécheur, incapable de se sauver soi-même, la première chose qu'on devait faire lorsqu'on s'approchait de Dieu était d'offrir ce genre de sacrifice. Celui qui offrait l'animal:

* Dans la Bible, l'airain est souvent associé au jugement du péché.

...[poserait] sa main sur la tête de l'holocauste, qui [serait] agréé de l'Éternel, pour lui servir d'expiation. Lévitique 1.4



Le geste de poser les mains sur la tête de l'animal était un signe d'identification. Il était le symbole que le péché et la culpabilité de l'individu étaient placés sur l'animal. Puisqu'il portait maintenant le péché de l'homme, l'animal devait mourir. *La mort est la punition pour le péché.* Celui qui offrait le sacrifice devait ensuite trancher la gorge de l'animal pour signifier qu'il reconnaissait que *son* péché causait la mort de cet animal. Une innocente victime devait mourir à la place du coupable, comme substitut de l'homme. La Bible dit que ce type de sacrifice était agréé de l'Éternel pour couvrir le péché de l'homme.

Ces directives ont dû sembler très familières aux Israélites. N'était-ce pas de cette façon que tous les justes depuis le temps d'Adam, d'Abel et de Noé s'étaient approchés de Dieu? En répandant le sang d'un animal comme sacrifice expiatoire sur l'autel? C'était en effet le cas.

Un Sauveur juste

Le Seigneur rappela aux Israélites que la seule manière de lui être agréable était de croire qu'Il est:

...le seul Dieu juste et qui sauve.

Ésaïe 45.21b

En offrant un animal en sacrifice, le peuple démontrait, de façon concrète, sa foi en Dieu; qu'il croyait ce que Dieu avait dit. Parce que la punition pour le péché est la mort, le sacrifice était une image de ce qui était nécessaire pour obtenir le pardon.

...sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

Hébreux 9.22b

Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.

Lévitique 17.11

Lorsque Dieu voyait la mort de l'animal, il reconnaissait que les exigences *de la loi du péché et de la mort* avaient été satisfaites – un animal est *mort* à la place de l'homme. Dieu ne tiendrait pas l'homme pour responsable de son péché et ne le jugerait pas; les conséquences éternelles du péché ne s'appliqueraient plus. Le Seigneur honorerait la foi d'une telle personne et imputerait la justice à son compte, tout comme il l'avait fait pour Abraham:

Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Romains 4.3

Puisque cette justice venait de Dieu, elle donnerait à l'homme la perfection nécessaire pour vivre dans Sa présence.

Cette manière de faire n'était pas nouvelle. Abel, Noé, Abraham et tous les autres hommes justes à travers les âges s'étaient approchés de Dieu de cette façon. Bien sûr, le sang (la vie) des animaux ne pouvait pas acquitter définitivement la dette de l'homme, puisque la vie d'un animal n'est pas égale à une vie humaine. Selon les Écritures, ces sacrifices n'étaient qu'une :

... ombre (aide visuelle)... et non l'exacte représentation des choses... car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

Hébreux 10.1a,4

Jour des expiations

Dans l'exercice de leur fonction, les sacrificateurs étaient libres de circuler partout dans l'enceinte du tabernacle à l'exception d'un seul endroit. Il leur était strictement défendu d'entrer dans le lieu très saint.

C'est là que Dieu habitait symboliquement avec les hommes. L'homme pécheur ne devait même pas y jeter un coup d'œil. Le lourd rideau suspendu entre les deux pièces empêchait tout regard indiscret et sauvegardait ainsi ce lieu très saint.

Même Aaron, le souverain sacrificateur, ne pouvait y accéder qu'une fois par an – le jour des expiations³ :

... et dans la seconde [partie du tabernacle] le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.

Hébreux 9.7

Toute déviation dans l'application de ces directives entraînerait une mort certaine :

L'Éternel dit à Moïse : Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.

Lévitique 16.2

Le jour des expiations était une cérémonie annuelle – un rappel constant que les péchés de l'homme devaient être couverts – sous-traités à la vue de Dieu. Cette cérémonie devait être répétée chaque année, car même si Dieu n'exigeait pas que l'homme subisse la

conséquence de son péché, le sang de l'animal ne pouvait pas *payer* la dette liée au péché, mais simplement couvrir le péché de façon temporaire.

Le tabernacle, son mobilier, les sacrificateurs, les sacrifices, le jour des expiations, tout cela faisait partie de cette *aide visuelle* extraordinaire dont Dieu se servait. Chacun de ces éléments illustre ce que Dieu se proposait de faire pour l'humanité.

2 L'incrédulité

Les Israélites approfondissaient leur connaissance de l'Éternel. Dieu pourvoyait fidèlement à leurs besoins en nourriture et en eau. La Bible dit que Dieu faisait même en sorte que leurs souliers ne s'usent point. À présent, les Israélites possédaient un code de conduite à suivre. Même si l'observation des dix commandements ne pouvait rendre le peuple acceptable aux yeux de Dieu, ces règles servaient néanmoins de norme pour une conduite juste et unissaient la nation. Les Israélites étaient en mesure de distinguer le bien du mal. Dieu leur avait aussi manifesté son amour en leur accordant une manière de lui être agréable : au moyen de la foi, exprimée par l'offrande d'un sacrifice sanglant. On pourrait penser que les Israélites seraient extrêmement reconnaissants pour tout ce que Dieu faisait pour eux. S'ils l'étaient, leurs actions ne le démontraient pas. Une fois de plus, ils se sont mis à murmurer. De peur que nous nous pensions meilleurs que les Israélites entêtés, rappelons-nous que nous avons tous la même nature que la leur.

En fait, les Israélites étaient comme un échantillon de toute la race humaine. Leur connaissance de Dieu augmentait d'année en année, mais avec cette connaissance venait aussi une plus grande responsabilité. L'Écriture dit :

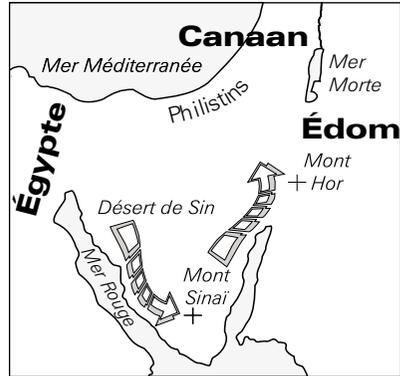
On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. Luc 12.48b

Collectivement, les Israélites avaient une plus grande connaissance de Dieu que toutes les autres nations.

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple

s'impacienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

Nombres 21.4,5



Ces accusations étaient fausses.

Dieu pourvoyait quotidiennement à leurs besoins, mais au lieu

de lui être reconnaissant, le peuple accusait Dieu de négligence. Ils ont méprisé la loi de Dieu, déshonoré son nom et menti.

Comme on l'a déjà vu, enfreindre une loi amène des conséquences. Tout comme défier la loi de la gravité occasionne des os cassés, violer la loi morale de Dieu a également des répercussions.

Dans le passé, Dieu avait à maintes reprises fermé les yeux* sur le péché des Israélites. Il leur avait fait grâce. Cependant, Dieu finit toujours par juger le péché. Les Israélites n'en étaient plus à leur *début* dans leur relation avec leur Créateur propriétaire. Ils avaient beaucoup appris au sujet de Dieu. Le peuple avait pris connaissance des dix commandements et était donc tenu de les observer. Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur le péché du peuple et dire: « Ce n'est pas grave. On va oublier tout ça. » Non, le péché n'est jamais sans conséquences.

* Dieu ferme les yeux pour un temps, mais en fin de compte, il juge tout péché (comparez Actes 17.30,31).

Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

Nombres 21.6

Dès le commencement, Dieu avait dit que le péché mènerait à la mort – physique, relationnelle et éternelle. Cette vérité fut clairement illustrée par la mort de beaucoup d'Israélites.

Dans leur désespoir, les Israélites ont reconnu que seul Dieu pouvait les délivrer de ce châtement. Ils étaient incapables de se sauver eux-mêmes.

Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents.
Nombres 21.7

La raison d'être du jugement de Dieu est d'amener un changement d'attitude et de pensée. Dans la Bible, ce changement est exprimé par le mot *repentir*. Ce n'est qu'ici sur terre que l'on a la possibilité de se repentir afin d'être accepté par Dieu. Une fois mort, lorsque le pécheur se retrouve face au châtiment et à l'étang de feu, il est trop tard pour *changer d'idée*.

Les Israélites ont avoué leur péché. Ils se sont donc repentis et ont demandé à Dieu de les délivrer. Ils faisaient de nouveau confiance à Dieu.

Moïse pria pour le peuple.

L'Éternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.

Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.
Nombres 21.7b-9



Le serpent sur la perche n'était pas un tour de passe-passe. Dieu donnait simplement aux Israélites la possibilité de manifester leur foi en ce qu'il avait dit. Lorsque quelqu'un se faisait mordre, il n'avait qu'à regarder le serpent d'airain pour être guéri. Par ce regard, l'individu exprimait sa foi en Dieu – sa conviction que le Seigneur tiendrait parole.

Supposons qu'une personne mordue n'ait pas regardé le serpent d'airain, mais qu'elle ait dit plutôt à ses voisins: «Moïse est complètement fou. S'il croit qu'une personne peut être guérie d'une morsure venimeuse en regardant ce serpent ridicule, il doit être dérangé. Personnellement, je n'y crois pas.» Une telle personne serait morte, non seulement à cause de sa morsure, mais aussi parce qu'elle n'aurait pas cru. Dieu honore la foi, mais juge l'incrédulité.

Il est important de comprendre que nous devons rendre des comptes à Dieu pour tout ce qu'il nous a révélé à son sujet.

Révision : La mort

La Bible parle de la mort sous trois aspects différents :

- 1. La mort du corps** (la séparation entre l'esprit de l'homme et son corps)
- 2. La mort d'une relation** (la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu)
- 3. La mort d'une félicité future** (la séparation éternelle entre l'esprit de l'homme et Dieu)

... le salaire du péché, c'est la mort...

Romains 6.23

3 Juges, rois et prophètes

Dans les quelques pages qui suivent, nous ferons un survol de plusieurs siècles de l'histoire du peuple d'Israël. Si vous n'êtes pas fervent d'histoire, soyez assuré que cet exercice se fera sans douleur. Même si vous ne comprenez pas tout, vous recueillerez quelques parcelles d'information qui vous seront utiles plus tard. Pour vous faciliter la tâche, comparez les titres de chaque section avec le contenu du tableau chronologique qui se trouve aux pages 182-183.

Quarante ans se sont écoulés depuis le jour où les Israélites sont sortis d'Égypte jusqu'à celui où ils sont arrivés au pays de Canaan. Moïse est décédé avant que le peuple n'entre dans le pays promis et il eut comme successeur un habile commandant du nom de Josué.

Une fois dans le pays, les Israélites ont mis plusieurs années à s'y installer. Le pays fut partagé entre les *tribus*. Chaque tribu représentait, de façon générale, un des douze fils de Jacob (Israël).

L'époque des juges

Pendant un certain temps, les Israélites ont mis leur confiance en Dieu, mais par la suite ils ont commencé à se détourner de la vérité et ont fini par croire aux idoles. Parce qu'ils adoraient de faux dieux, l'Éternel a dû les punir. Il a permis à d'autres nations de dominer sur eux. Israël a été obligé de servir ces nations et de leur payer un tribut. Après quelque temps, les Israélites se sont repentis et ont crié à Dieu de les délivrer de leurs oppresseurs. Dieu suscita un chef, portant le titre de *juge*, et les Israélites réussirent à expulser leurs ennemis.



Parfois, Dieu a eu recours à d'autres nations pour punir les Israélites parce qu'ils servaient de faux dieux. En d'autres occasions, Israël fut à son tour l'instrument de Dieu pour punir les autres nations idolâtres. Dieu ne fait pas de favoritisme. Il désire que toutes les nations mettent leur confiance en lui seul.

Ainsi débuta un cycle qui allait se répéter maintes et maintes fois pendant environ trois cents ans. Durant cette période de temps, il y eut quinze juges.

L'époque des rois

Israël était la plus privilégiée des nations, car elle avait pour chef et roi, Dieu lui-même. Cependant, avec le temps, les Israélites voulurent imiter les autres nations. Ils rejetèrent Dieu et réclamèrent un roi humain. Dieu acquiesça à leur demande, mais les Israélites continuèrent à s'égarer et à se confier en de faux dieux.

Israël eut plusieurs rois. De ce nombre, seulement quelques-uns ont obéi à l'Éternel et ont cru en lui; par conséquent, le cycle des années antérieures s'est perpétué. La seule différence étant qu'ils avaient maintenant un *roi* à la place d'un *juge*.

Plusieurs de ces rois furent notables, le plus connu étant sans doute David. Contrairement à beaucoup d'autres rois d'Israël, David mettait sa confiance entièrement en Dieu. Il croyait que Dieu pouvait le sauver des conséquences du péché. David appelait l'Éternel, « mon Sauveur ».

Le roi David était aussi un grand prophète que Dieu avait inspiré pour écrire une portion des Écritures. Il est reconnu pour les chants qu'il a composés, louant Dieu pour son amour et sa miséricorde. David a aussi écrit explicitement au sujet du LIBÉRATEUR PROMIS et il a reçu de Dieu la promesse que l'Oint de l'Éternel serait un de ses descendants⁴. Une des plus grandes ambitions de David a été de remplacer le tabernacle démontable par une structure semblable, mais permanente. On appellera cet édifice le *temple*. David voulait le construire à Jérusalem qui, pendant son règne, était devenue la capitale du pays. Bien que ce soit David qui ait rassemblé les matériaux de construction, c'est son fils Salomon qui a réalisé le projet.

Le roi Salomon est reconnu pour deux choses: sa grande sagesse et le temple qu'il a construit. Cette structure magnifique a été érigée dans la ville de Jérusalem, sur la montagne de Moriija; probablement à l'endroit même où Abraham fut prêt à sacrifier Isaac. Après la mort de Salomon, la nation a été partagée en deux: les dix tribus du nord ont pris le nom d'*Israël*, tandis que les deux tribus du sud sont devenues la nation de *Juda*. Cette division semble avoir été

le premier pas vers la rupture presque définitive de leur relation avec Dieu. La dégringolade a commencé avec les tribus du nord. Le peuple suivait machinalement les directives de l'Éternel, mais son cœur n'y était pas.

Israël n'était pas le bon témoin que Dieu aurait voulu qu'il soit aux yeux du monde.

Les prophètes

Dieu a envoyé des prophètes chez les Israélites. Ces hommes prêchaient non seulement contre les égarements moraux du peuple, mais ils les avertissaient également du jugement à venir.

Les prophètes n'y sont pas allés de main morte avec les Israélites. Ils les avertissaient que Dieu allait les juger à cause de leur égoïsme. Le peuple n'avait plus aucune pitié pour les étrangers, il maltraitait les faibles et prenait ce qui ne lui appartenait pas.

Ainsi parle l'Éternel : À cause de trois crimes d'Israël, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers. Ils aspirent à voir la poussière de la terre sur la tête des misérables, et ils violent le droit des malheureux. Le fils et le père vont vers la même fille, afin de profaner mon saint nom. Ils s'étendent près de chaque autel sur des vêtements pris en gage, et ils boivent dans la maison de leurs dieux le vin de ceux qu'ils condamnent.

Amos 2.6-8

Plusieurs de ces prophètes avaient été inspirés par Dieu pour écrire certaines portions des Écritures. Ils ont aussi écrit des détails précis concernant le LIBÉRATEUR PROMIS qui devait venir.

En général, les prophètes n'ont pas été bien reçus par les Israélites ni par leurs rois. Et pour cause, puisqu'ils communiquaient un message que le peuple ne voulait pas entendre. Par exemple, le prophète Ésaïe a dit au peuple :

Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

Ésaïe 29.13

La majorité des gens ont méprisé le message des prophètes et ont refusé de mettre leur confiance en Dieu. Ils ont persécuté les

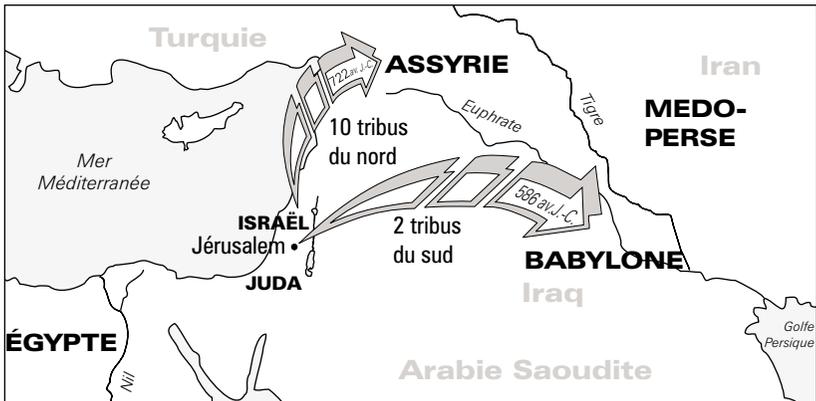
prophètes et les ont tués. Pour embrouiller davantage la situation, de faux prophètes inspirés par Satan se sont mis de la partie. Malgré le fait que Dieu ait donné aux Israélites des instructions claires pour savoir discerner la vérité de l'erreur, les faux prophètes étaient beaucoup plus populaires que les véritables prophètes, car ils disaient aux Israélites ce qu'ils voulaient entendre. Dieu a envoyé le prophète Jérémie vers les Israélites pour les avertir de prendre garde aux faux prophètes.

Ainsi parle l'Éternel des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel. Ils disent à ceux qui me méprisent: L'Éternel a dit: Vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui suivent les penchants de leur cœur: Il ne vous arrivera aucun mal... Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions.

Jérémie 23.16,17,21,22

Dispersion d'Israël

Le Seigneur a fini par juger les Israélites. Les dix tribus du nord ont été emmenées en captivité par les Assyriens qui ont envahi le pays en 722 av. J.-C. La Bible ne fait aucune mention d'un retour officiel de ce peuple au pays d'Israël.



Juda emmené en captivité

Les deux tribus du sud ont continué d'exister comme pays indépendant jusqu'en l'an 586 av. J.-C. Les Babyloniens* ont alors conquis la ville de Jérusalem, démoli le temple de Salomon et emmené le peuple en captivité.

* Un peuple venant de la région où la tour de Babel fut construite.

** Mot grec qui signifie « assemblées »

C'est pendant leur exil que les Israélites ont commencé à être appelés les *Juifs* étant donné que la plupart d'entre eux étaient des descendants de la tribu de Juda. En l'absence de temple comme centre religieux, les Juifs ont établi des synagogues** comme centres communautaires où l'on enseignait et étudiait les Écritures.

L'exil dura soixante-dix ans. Cependant, en l'an 536 av. J.-C., les deux tribus du sud commencèrent petit à petit à retourner dans leur pays pour s'établir à Jérusalem et dans les environs – région qui appartenait auparavant à la tribu de Juda. Le Temple fut reconstruit, mais il n'était pas aussi grandiose que celui de Salomon. On a aussi recommencé à y offrir des sacrifices.

Les Grecs

Vers l'an 400 av. J.-C., le récit biblique fut interrompu par un silence qui allait durer approximativement quatre siècles. L'histoire du monde n'en poursuivrait pas moins son cours. Alexandre le Grand, l'extraordinaire commandant des Grecs, allait conquérir



tout le Moyen-Orient, incluant le pays des Juifs. Au cours des siècles suivants, le *grec* allait devenir la langue du commerce, et la culture hellénique un symbole de prestige.

Certains Juifs, les *Sadducéens*, ont vite adopté la culture grecque tout en l'adaptant à leurs croyances religieuses. Bien que peu nombreux, les Sadducéens étaient des gens riches qui exerçaient une grande influence. Ils ont réussi à manipuler le souverain sacrificateur dont le poste était devenu une fonction qui pouvait être achetée et vendue. Malheureusement, ils n'iaient aussi la véracité de certaines portions des Écritures. **Les Sadducéens ont retranché une partie de la parole de Dieu.**

Pendant une période d'environ deux cents ans, les Juifs ont été soumis à une succession de régimes militaires grecs. En l'an 166 av. J.-C., ils se sont soulevés sous la direction de Judas Maccabée et ont joui d'une période d'autonomie.

C'est à cette époque que les *Pharisiens*, un parti de Juifs extrêmement religieux, ont pris de l'importance. Les Pharisiens résistaient à la culture grecque et tenaient fermement à la loi qu'ils avaient reçue de Moïse. Dans leur zèle, ils ont même inventé d'autres lois qui servaient de couche protectrice pour empêcher que la *vraie loi* ne soit violée. Ces règles additionnelles ont pris force de loi au même titre que la *loi de Moïse*. **Les Pharisiens ont ajouté à la parole de Dieu.**



Un autre groupe, les *Scribes*, jouait un rôle important dans la société juive. Les Scribes étaient l'équivalent humain de la photocopieuse. Longtemps avant l'invention des presses à imprimer, ces hommes copiaient et recopiaient avec diligence la parole de Dieu. Le terme *scribe* sous-entend une bonne éducation et une ferveur religieuse. C'est une description d'emploi plutôt qu'un parti politique ou religieux. Malheureusement, leur diligence était souvent accompagnée d'arrogance.

Les Romains

La liberté des Juifs sous les Maccabées n'a duré qu'une centaine d'années. En l'an 67 av. J.-C., les Romains ont mis fin à cette liberté lorsque le général Pompée est entré à Jérusalem.

Rome était assez accommodante face à la religion juive du moment que les Juifs payaient leurs impôts et ne fomentaient pas de rébellion. Le monde civilisé est alors entré dans une ère de paix précaire.

Puisque l'empire romain était trop grand pour être gouverné depuis Rome, on a mis en place des administrateurs locaux pour contrôler les différentes régions. En Judée, maintenant une province de Rome, un homme du nom d'Hérode fut nommé roi fantoche. Plus tard, il sera connu sous le nom *d'Hérode le Grand*. Homme incroyablement cruel, Hérode adhérait – en principe seulement – à la religion juive. Sous l'autorité de Rome, lui et ses descendants gouverneront les Juifs pendant cent ans. Le peuple juif en éprouvait du ressentiment et souhaitait la délivrance – la venue de quelqu'un qui pourrait les secourir.

Plus de deux mille ans s'étaient écoulés depuis la promesse que Dieu avait faite à Abraham, c'est-à-dire que l'un de ses descendants serait le LIBÉRATEUR PROMIS. À travers les siècles, Dieu avait toujours un peuple – parfois peu nombreux – qui croyait à sa parole et qui était en règle avec lui. Ce peuple désirait avec ferveur la venue de l'OINT DE L'ÉTERNEL. Durant les premières années de l'empire romain, ceux qui tenaient fermement aux promesses de Dieu attendaient toujours l'accomplissement de ce qu'Il avait promis. Le temps était venu, mais le peuple l'ignorait. Tout était en place. Les anges au ciel ont dû faire silence. Satan a dû frémir. Qui serait ce LIBÉRATEUR PROMIS?

